

importe qu'une documentation sur les ressources soit mise à la disposition de ceux qui participeront à la Conférence afin qu'ils puissent appuyer leurs arguments et leurs idées sur une base solide de recherches. On ne lira pas ces travaux au cours de la Conférence sauf si le contenu d'une des communications s'y prête particulièrement. Cela peut se produire, par exemple, lorsque les questions dont traite la communication sont d'ordre général et sont propres à faire naître une discussion.

Ce qui me préoccupe le plus est la possibilité d'obtenir la collaboration des personnes qui sont les mieux qualifiées pour entreprendre la préparation de ces travaux. Les gens compétents sont toujours fort occupés et engagés de tous côtés. Nous espérons cependant réussir à attirer les talents qui sont nécessaires à la réussite de ce travail, en raison de l'importance de cette entreprise pour l'ensemble de l'économie.

Permettez-moi de revenir brièvement sur l'intérêt que nous portons au travail de votre Comité, en vous faisant observer que, au cours de nos délibérations, nous en venons tôt ou tard à ce dénominateur commun, la TERRE. Parfois elle surabonde, ainsi ces larges étendues de territoires inhospitaliers dont le passage coûte régulièrement si cher à la nation. La terre est là et représente alors un facteur important des problèmes économiques de conservation et de mise en valeur. Ailleurs elle ne suffit plus à répondre à certains besoins, comme l'indique la pénurie croissante des terrains récréatifs. La terre, dans ce cas-là, doit être étudiée en regard de la pression d'une population grandissante qui bénéficie de plus de loisirs pour jouir des beautés de la nature. Nous pourrions même prétendre que la terre est parfois mal placée, pour ainsi dire, lorsque par exemple s'exerce tout à coup une demande pressante de certains produits forestiers et que l'approvisionnement est difficilement accessible dans les limites imposées par le coût du transport. Ainsi, la destinée d'une nation est toujours intimement liée à l'étendue de son territoire, ainsi qu'à sa qualité et à sa disponibilité.

Dans cette perspective plus large, il devient nécessaire de dépasser une analyse des caractères individuels des ressources et de s'engager dans l'étude des aspects utilitaires nombreux de la conservation et de l'utilisation des ressources dans leur ensemble. Pour arriver à mettre en valeur les ressources de nos terres en tenant compte de leurs caractéristiques et de leurs utilisations multiples, on ne doit jamais s'écarter de cette perspective plus large.

Merci beaucoup. (*Applaudissements.*)

Le VICE-PRÉSIDENT: Je vous remercie beaucoup, Monsieur, et vous prie d'accepter mes félicitations. Avant d'en venir aux questions, j'aimerais vous présenter deux messieurs qui me pardonneront, j'espère, de ne pas les avoir présentés dès le début; j'ai nommé M. J. D. B. Harrison, Directeur des forêts, et M. B. H. Kristjanson, secrétaire de la Conférence des «Ressources de demain».

Je vous demanderais maintenant de bien vouloir accepter d'être interrogé.

L'hon. M. HAMILTON: J'en serai très heureux. Le sujet nous intéresse tous et je tiens beaucoup à ce que nous mettions les renseignements que nous possédons à la disposition de votre Comité.

Le sénateur HIGGINS: Monsieur le ministre, ai-je raison de penser que les difficultés que nous rencontrons, lorsque nous essayons d'atteindre une solution équilibrée des problèmes de préservation et de conservation des ressources naturelles, reposent surtout sur l'attitude que nous adoptons à leur égard? Prenons l'exemple d'une rivière: l'ingénieur y suppute l'énergie hydro-électrique, le pêcheur les réserves de poissons, le conservateur les ressources alimentaires qu'elle contient et qui doivent être préservées pour l'avenir. La forêt, pour le manufacturier de pâte de bois, ce sont les arbres à couper; au regard de l'ingénieur hydraulicien, c'est une réserve qu'il faut se garder d'entamer si l'on veut prévenir les conséquences du manque d'eau et de l'érosion du